

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaine du 10 novembre

Dimanche, 10 novembre.—XXVe dimanche après la Pentecôte.

Ainsi que nous l'avons dit déjà, l'introït de la messe de ce jour est le même que dimanche passé. La collecte diffère ainsi que l'Epître et l'Evangile. Voici celle d'aujourd'hui:

Nous vous supplions, Seigneur, de garder votre famille par une continuelle miséricorde, et de défendre par votre constante protection celle qui ne s'appuie que sur l'espérance de votre grâce céleste. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Parce qu'elle connaît combien naturellement nous oublions, dans nos pensées et plus encore dans notre conduite, notre condition à la fois surnaturelle et naturelle, notre condition d'homme appelé à la vie divine, l'Eglise nous rappelle ainsi et nous fait demander à Dieu la grâce céleste, nécessaire absolument à cette condition. C'est ainsi qu'elle nous rappelle en quelques mots toute l'économie de notre vie chrétienne, qui est la vraie vie; la vie réelle dont nous devons vivre.

L'Eglise fait mémoire en ce jour de S. André Avellino, confesseur, de l'ordre des Théatins. Ami de S. Charles Borromée, S. André fut un des saints remplis d'amour pour Dieu et de zèle pour l'Eglise que Jésus-Christ donna à celle-ci au seizième siècle, pour la consoler de l'apostasie de Luther et de ses trop nombreux disciples. S. André, originaire du sud de l'Italie, passa la plus grande partie de sa vie à Naples ou dans les environs. Il fut d'abord avocat, puis prêtre séculier et ensuite religieux. Il renonça à la vie d'avocat parce qu'il lui était arrivé de proférer, par inadvertence, un léger mensonge, dans une plaidoirie. Après une vie toute surnaturelle, il mourut au pied de l'autel en commençant sa messe, en disant les paroles *introibo ad altare Dei, j'entrerai à l'autel du Seigneur*.

On honore aussi en ce jour la mémoire vénérée des saints martyrs Tryphon, Respicus et Nympha.

Lundi, 11 novembre.—S. Martin, évêque de Tours. S. Martin a connu aux âges de foi en Occident une popularité presque sans égale parmi les saints. "Trois mille six cent soixante églises dédiées à saint Martin au seul pays de France, dit Dom Guéranger, presque autant dans le reste du monde, attestent l'immense popularité du grand thaumaturge". C'est que saint Martin eut une part très considérable dans la conversion des Gaules. C'est que Dieu avait donné à ce soldat, à ce moine, à cet évêque, un zèle d'apostolat insatiable et une puissance de miracles extraordinaire.

"La vie de cet homme étonnant, écrite par son disciple Sulpice Sévère, dit M. Godfroid Kurth, est un tissu de miracles qui ont eu, comme ceux de saint Bernard, le privilège d'être racontés par des contemporains. Lui-même était un miracle vivant de charité, de pénitence et de zèle pour le salut des âmes. Ce moine-évêque avait un troisième caractère, qui, plus encore que les deux premiers, a fait la gloire de son nom et la grandeur de son rôle historique. Il était né missionnaire. Le feu sacré de l'apostolat le dévorait. Il s'attribuait une mission partout où il y avait une idole à renverser ou un payen à convertir. Il trouva les campagnes de la Gaule plongées encore dans la nuit de l'idolâtrie: il les laissa chrétiennes et semées d'institutions qui continuaient et affermissaient son œuvre rédemptrice. Il fut, et c'est la plus haute de toutes ses gloires, le créateur des paroisses rurales; c'est lui qui a fait prendre racine à la loi de Dieu dans le sol fécond de la vieille Gaule, et qui a préparé à l'Evangile les vaillantes légions de laboureurs chrétiens d'où sont sortis des saints comme Vincent de Paul, des saintes comme Geneviève et Jeanne d'Arc". (Clovis, tom. I, p. 147).

Entendons maintenant le Cardinal Pie nous parler de l'Apôtre des Gaules:

"Opérer des prodiges semblait un jeu pour lui; la nature entière pliait à son commandement. Les animaux lui étaient soumis." Hélas! s'écriait un jour le saint, les serpents m'écoutent, et les hommes refusent de m'entendre." Cependant les hommes l'entendaient souvent. Pour sa part, la Gaule entière l'entendit; non seulement l'Aquitaine, mais la Gaule Celtique, mais la Gaule Belgique. Comment résister à une parole autorisée par tant de prodiges? Dans toutes ces provinces, il renversa l'une après l'autre toutes les idoles, il réduisit les statues en poudre, brûla et démolit tous les temples, détruisit tous les bois sacrés, tous les repaires de l'idolâtrie. Etait-ce légal, me demandez-vous? Si j'étudie la législation de Constantin et de Constance, cela l'était peut-être. Mais ce que je puis dire, c'est que Martin, dévoré du zèle de la Maison du Seigneur, n'obéissait en cela qu'à l'esprit de Dieu. Et ce que je dois dire, c'est que Martin, contre la fureur de la population païenne, n'avait d'autres armes que les miracles qu'il opérait, le concours visible des anges qui lui était parfois accordé, et enfin, et surtout, les prières et les larmes qu'il répandait devant Dieu lorsque l'endurcissement de la multitude résistait à la puissance de sa parole et de ses prodiges. Mais, avec ces moyens, Martin changea la face de notre pays. Là où il y avait à peine un chrétien avant son passage, à peine restait-il un infidèle après son départ. Les temples du Dieu vivant succédaient aussitôt aux temples des idoles; car, dit Sulpice Sévère, aussitôt qu'il avait renversé les asiles de la superstition, il construisait des églises et des monastères."

Saint Martin fut évêque de Tours pendant vingt-